UNIVERSAUX ANALOGUES DANS LES ŒUVRES POÉTIQUES DE TAGORE, CÉSAIRE ET NERUDA

Jorge Enrique GONZALEZ

Dans ce chapitre, je présente quelques éléments permettant d'étudier comment l'universel peut se concilier à la poésie, depuis une perspective analogique-iconique. L'objet de la recherche se concentre sur l'analyse de trois œuvres poétiques (Tagore, Césaire, Neruda), à propos de cinq grands thèmes : 1) la relation Homme-Nature ; 2) la lutte contre l'oppression et les processus d'émancipation ; 3) l'éducation interculturelle ; 4) les codes et pratiques d'expressions artistiques perçues comme processus de conscientisation et 5) le défi éthico-politique de la science et de la technologie contemporaine. L'élaboration de la recherche s'est réalisée depuis la perspective de la littérature comparée pour analyser les productions artistiques comme des processus culturels semblables.

Introduction

Tout d'abord, je souhaiterais commencer en faisant référence au questionnement proposé par Judith Butler (2004), celui qui suit la critique faite par Hegel envers Kant à propos du caractère abstrait des principes universels.

Selon cette auteure, Hegel critiqua le caractère formel des principes universels de Kant *«Il a utilisé une expression inappropriée lorsqu'il disait que le moi accompagne toutes nos représentations, toutes nos sensations et tous nos désirs »* (Hegel, 1973), puisque cette forme universelle du moi

devient formelle et exclut ce qui est pourtant spécifique et vital à sa définition, c'est-à-dire les conditions concrètes dans lesquelles peut se développer la pensée.

En effet, Paul Ricoeur (2006) rejoint cette idée lorsqu'il explique que « de Kant, provient l'idée d'autonomie individuelle comme exigence morale primaire, sans prendre en compte son éventuelle insertion dans des formations historiques capables de lui donner une dimension sociale et politique ».

Selon Butler l'argumentation hégélienne contenue dans la *Phénoménologie de l'esprit* contient un déplacement de l'universel au particulier, et, plus spécifiquement, vers l'étude des conditions de reconnaissance réciproque qui peuvent exister parmi les diverses subjectivités de l'Histoire. Ce virage a été décisif dans l'œuvre d'Hegel et constitue, au jugement de Ricoeur, le fondement de la philosophie politique (Ricœur, 2004).

A propos de la nécessité de surmonter la conception formaliste de l'universalité, comme le juge Hegel, et des implications qui en résultent dans la réalité concrète, Butler conclut :

> « 1) L'universalité est un nom qui passe par de significatives créances et révisions et elle ne peut être réduite à aucune de ses "étapes" constitutives ; 2) elle est inévitablement associée au visage de la chose particulière auquel on l'oppose et cela prend la forme a) d'une duplication spectrale de l'universalité et b) d'une adhésion de cette chose particulière à l'universalité même, en exposant sa demande formelle comme nécessairement inappropriée ; 3) la relation de l'universalité avec son articulation culturelle est insurmontable, c'est-à-dire que n'importe quelle notion transculturelle de l'universelle sera marquée par les normes culturelles qu'elle tente de transcender et 4) aucune notion de l'universalité peut se placer facilement au cœur d'une notion de « culture » unique, puisque le concept même d'universalité oblige à comprendre la culture comme une relation d'échange et une tâche de traduction ».

C'est justement en nous penchant sur la façon d'aborder ces universaux « marqués » que nous pourrons nous rapprocher de la compréhension de leur signification, dans un horizon polarisé entre la signification unique et la signification multivoque qui exalte la particularité et la contingence.

Universaux analogues

Depuis une perspective herméneutique, analogique-iconique, Mauricio Beuchot (2010) étudie les universaux via une approximation ontologique qui le conduit à identifier, sur une large période qui comprend l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine, trois grandes tendances : le réalisme extrême ou platonique, le nominalisme et le réalisme modéré. La discussion contemporaine sur les universaux conduit Beuchot a utilisé cette typologie au sein même du dialogue entre pensée moderne et post-moderne, dans lequel la perspective ontologique se définit non seulement en termes épistémiques mais aussi en termes politiques.

Il en découle que le nominalisme d'antan s'exprime maintenant de diverses manières :

> « Il existe un nominalisme récent, —dit-il— qui adopte avec force les formes du particularisme, de la contingence et du relativisme. La forme la plus étendue se rencontre à travers des auteurs comme Rorty, peut être le plus extrême de tous, qui recherche un nominalisme pur. On le trouve aussi chez d'autres auteurs qui cherchent à ébranler la prétention universaliste comme Foucault, Deleuze, Derrida ou Vattimo qui proposent une ontologie fragile, immanente, temporelle ou du moment présent » (Beuchot, 2010).

La période contemporaine connaît aussi un effort conséquent à l'universalisme dans les réflexions kantiennes de Habermas et de Apel lorsqu'ils appuient sur la valeur universelle de la raison et sur la capacité communicative du langage à travers la « pragmatique universelle ». La position de Charles Taylor s'identifie plus à un réalisme modéré dans lequel il s'intéresse au problème de l'universalisation à travers le dialogue interculturel, en utilisant la « fusion des horizons » proposée par Gadamer.

A propos de l'herméneutique analogique-iconique, Beuchot (2008) se trouve dans la droite ligne du réalisme modéré en cherchant l'établissement d'universaux analogues :

> «Une herméneutique analogique sait qu'elle ne peut aspirer à *l'univoquisme* représenté par des universaux purs mais elle ne tombe pas pour autant dans *l'équivoquisme* des seuls individus qui n'atteignent à aucun moment l'universalité. Elle se place bien plus – signale-t-il – dans les universaux ana-

logues. Comme dans l'analogie prédomine la différence sur l'identité ou le particulier sur l'universel, il s'agit d'universaux impurs, marqués, contaminés du particulier parce qu'ils essayent de prendre en compte les différences et de répondre aux particularités »

L'universel réconcilié

La direction générale de l'unesco considère comme prioritaire la construction de nouvelles bases pour l'humanisme du xxi^{ème} siècle (Bokova, 2011). En ce sens, elle considère que l'exploration des héritages intellectuels et esthétiques de R. Tagore, de P. Neruda et de A. Césaire représentent un potentiel incroyable dans la construction d'universaux « riches de particularités, de profondeurs et qui coexistent entre toutes les particularités ». Il s'agit, pour elle, d'une façon d'illustrer la possibilité d'élaborer des valeurs partagées depuis la diversité culturelle.

Le point de départ de cette étude se trouve chez Beuchot (2003) lorsqu'il asserte que la poésie signale l'universel dans le particulier : « Le poème, en parlant d'un personnage, d'un événement, d'une expérience ou d'une pensée, les rend universels, présente leur aspect universel, leur aspect compatible pour tous ». A cela s'ajoute l'Analyse culturelle herméneutique : une proposition conceptuelle qui sert de fondement à cette recherche (González, 2016), en prenant comme référence l'analogie iconique et en s'identifiant à l'interprétation des symboles que réalise Charles Sanders Peirce. A ce sujet, Beuchot (2003) considère que « Le symbole est un signe qui, en tant que fragment, nous renvoie au tout. Et c'est précisément cela que réalise la poésie. » Dans ce même ordre d'idée, il s'agit d'identifier, parmi les thèmes d'étude de cette recherche, les formes par lesquelles chaque auteur, depuis son propre univers de sens et donc ses énoncés référés au particulier, exprime des valeurs universelles.

Toujours depuis la perspective de l'analogie iconique, Beuchot analyse les apports de Roman Jakobson sur la poésie (1983) pour compléter le schéma de référence qui nous servira pour la conceptualisation de l'objet d'étude. Selon le linguiste russe « La similarité superposée à la continuité confère à la poésie son essence pleinement symbolique, multiple, polysémique sublimement suggérée dans la phrase de Goethe *Alles Vergängliche ist nur ein Gleichnis* (Tout ce qui se passe n'est rien de plus qu'un symbole). Pour le dire en des termes plus techniques, – poursuit Jakobson – tout élément séquentiel est similaire. Dans la poésie la similarité se super-

pose à la continuité et chaque métonymie est légèrement métaphorique, tout comme toute métaphore tient une tendance à la métonymie… La primauté de la fonction poétique en ce qui concerne la fonction référentielle ne supprime pas la référence mais la rend ambiguë ».

Pour l'analogie iconique, cela signifie, selon Beuchot, d'une part que la métaphore prédominante dans le poétique est habitée de métonymie et permet l'interprétation symbolique et les procédures abductifs de formation d'hypothèse depuis la perspective sémiotique de Peirce. D'autre part, « la permanence du référentiel dans la métaphore permet de faire ressortir un contenu objectif, explicatif et universel via l'élaboration réflexive, intellective et rationnelle ».

Littérature comparée

Concernant les sources collectées et l'analyse des textualités, la littérature comparée et l'étude de communications littéraires ont été utilisées, dans les processus de production et de réception des textes depuis une perspective considérant la diversité des expressions artistiques comme des manifestations de processus de production de sens semblables. Cette étude centre son regard sur le processus productif et l'interprétation des textes depuis le point de vue de l'Analyse culturelle herméneutique analogique-iconique, constituant ainsi notre propre proposition théorique (González, 2016).

La méthode de recherche s'oriente sur l'étude de la « thématologie », dénomination proposée par Paul Van Tieghem, en 1931, pour décrire l'analyse et la classification des thèmes récurrents présents dans les œuvres littéraires, analyse qui permet de sortir de l'étroit domaine des littératures nationales. Dans les années soixante et soixante-dix au XX^{ème} siècle, la littérature comparée a reçu l'apport de l'herméneutique et de l'histoire critique de la littérature ce qui transforma radicalement ses méthodes et ses hypothèses interprétatives.

Pour la réalisation de cette recherche, un de ses aspects a été pris en compte, celui de la « thématique textuelle » proposé par Claude Cazalé (cité par Trocchi, 2002) de l'Université de Paris-Nanterre. Cet outil définit un type de construction de bases de données et d'analyses de l'information en trois phases : 1) enquête intratextuelle, 2) approximation intertextuelle, 3) analyse extratextuelle. Dans cet ordre d'idée, notre

problématique principale est la suivante : De quelle manière se trouvent posés, dans les œuvres poétiques de Tagore, Césaire et Neruda, chacun de ces principaux problèmes généraux : 1) la relation Homme-Nature ; 2) la lutte contre l'oppression et les processus d'émancipation ; 3) l'éducation interculturelle ; 4) les codes et pratiques d'expressions artistiques comme prise de conscience de soi et 5) le défi éthico-politique de la science et de la technologie contemporaine.

L'enquête intratextuelle nous conduit à explorer et préciser le traitement réalisé par chaque auteur à propos des thèmes proposés. Lorsque leur présence est vérifiée, après une première approximation de l'œuvre des auteurs étudiés, il s'agit d'élaborer un inventaire des lieux dans lesquels ils sont énoncés et de préciser le contexte dans lequel ils apparaissent dans chaque texte (poème, essai, article, discours, etc.).

L'approximation intertextuelle, par la voie analogique-iconique, nous permet de comparer la signification que chaque auteur donne aux thèmes d'études, en tentant de préciser les nuances qu'ils offrent, leurs différences mais aussi leurs coïncidences. L'analyse extratextuelle nous approche de la conception proposée par Jordi Llovet (2005) qui voit la littérature comme la condensation d'un « objet culturel » en pleine relation avec les diverses normes présentes dans le discours construisant une culture.

La phase de thématique textuelle correspond à la phase d'explication du processus de recherche, celle qui lie une intime relation entre l'explication et la compréhension, comme le propose Paul Ricoeur (2013) « la compréhension contient l'explication dans la mesure où l'explication développe la compréhension ». Ainsi, depuis la perspective herméneutique de l'interprétation des significations, il ajoute que la compréhension précède, accompagne et conclut toujours les processus explicatifs.

Le fondement analogique de l'interprétation de ces textes s'affilie au *dictum* de George Steiner (1997) lorsqu'il déclare que « Tout acte de réception d'une forme dotée de signification dans le langage, dans l'art ou dans la musique, est comparatif… Intuitivement, nous cherchons l'analogie, le précédent ». Steiner souligne aussi le caractère analogique de l'acte de lecture en littérature comparée, en prenant en considération l'importance que prend la traduction dans l'œuvre, d'une langue à une autre, d'un schéma référentiel à un autre.

D'un autre côté, la pratique de la littérature comparée exige la référence à quelques éléments conceptuels de théorie littéraire. Dans ce cas,

nous faisons appel aux considérations de Raymond Williams (1997), spécifiquement concernant l'étroite relation entretenue entre la théorie littéraire et la théorie culturelle. Le concept central qui éveille notre attention est celui des « structures du sentir », *structures of feeling*, qui constituent une hypothèse culturelle dérivée des tentatives de comprendre les éléments d'une totalité, ici, la création littéraire, pour étudier les relations et les tensions internes (Williams 1997).

Williams considère que ces structures du sentir œuvrent comme des structures liées à l'expérience et sont composées d'éléments affectifs et conscients. Dans ses propres termes, il s'agit d'un « sentiment tel qu'il est pensé et d'une pensée telle qu'elle est ressentie ». Depuis notre point de vue, cette structure fonctionne comme une hypothèse qui viendrait préciser les éléments qui la compose et ses connexions internes pour en connaître davantage sur l'influence qu'elle a tenu pendant une époque donnée.

En conclusion, l'étude des structures des sentiments présents dans les thèmes analysés des œuvres des trois auteurs constitue un corpus avec lequel il est possible de progresser dans la construction d'universaux réconciliés au particulier, ou, dit autrement, dans la recherche d'universaux analogues.

Universaux analogues dans la poésie

Dans ce qui suit, je vais illustrer la construction d'universaux analogues à l'aide d'un des thèmes généraux, celui de la lutte contre l'oppression. Par exemple, dans le processus préalable à la formation d'une conscience nationale en Inde, voici une proposition lyrique offerte par Tagore (1976) :

> Permets, Père, à ma patrie de s'éveiller sous ce ciel où nul ne craint l'âme, et où l'on porte la tête haute ; où le savoir est libre ; où le monde n'est pas éclaté ou morcelé sur les murs de la maison ; où les mots sortent des profondeurs de la vérité ; où la lutte insatiable étend ses bras à la perfection ; où la source pure de raison ne se perd pas dans la triste étendue de sable désertique de l'aride coutume ; où la compréhension te suit dans des actes et idées croissantes… Permets, mon Père, à ma patrie de se réveiller sous le ciel de la liberté !

Pablo Neruda (1948), lui nous présente ces vers :

> Patrie, ma patrie,
> Entourée d'eau combattante et de neige combattue,
> En toi, se rejoignent l'aigle et le souffre, et, dans ton antarctique main de vison et de saphir, une goutte de pure lumière humaine brille et illumine le ciel ennemi,
> Garde ta lumière, oh patrie ! Maintiens ton dur épi d'espérance au sein de cette aveugle atmosphère effrayante
> Dans ton doux piège est tombée cette difficile lumière, ce destin humain d'où tu te fais gardienne de cette chère fleur mystérieuse et seule, dans l'immense et somnolente Amérique.

Et dans *Retour au pays natal,* Aimé Césaire (2008) présente cette déclaration :

> Partir. Mon cœur bruissait de générosités emphatiques. Partir… j'arriverais lisse et jeune dans ce pays mien et je dirais à ce pays dont le limon entre dans la composition de ma chair : « J'ai longtemps erré et je reviens vers la hideur désertée de vos plaies ».
> Je viendrais à ce pays mien et je lui dirais : Embrassez-moi sans crainte… Et si je ne sais que parler, c'est pour vous que je parlerai».
> Et je lui dirais encore :
> « Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir. »

Ces trois exemples illustrent sous quelle forme se construisent des valeurs universelles respectueuses de la différence, depuis une conscience située dans le particulier et exprimée à travers la sensibilité poétique. C'est à partir de la sensibilité poétique issue de contextes historiques particuliers que nous rencontrons des éléments pour avancer dans l'élaboration de valeurs partagées qui orientent notre existence.

Les universaux analogues dévoilent une force historique qui n'asservit pas celui qui est différent sous de faux principes universalistes prétendant identifier un destin unique à l'humanité pour finalement légitimer la volonté du pouvoir hégémonique.

Références

Beuchot, M. (2003). El ser y la poesía. *El entrecruce del discurso metafísico y el discurso poético.* México: Universidad Iberoamericana.

Beuchot, M. (2008). El multiculturalismo de Charles Taylor. Contraste con la Hermenéutica analógica. En, Lazo, P. (Comp.). *Ética, hermenéutica y multiculturalismo.* México: Universidad Iberoamericana.

Bokova, I. (2011). Por un nuevo humanismo: tres mensajes federadores. En, UNESCO. R. Tagore, A. Césaire, P. Neruda: *Por lo universal reconciliado.* Paris: UNESCO.

Butler, J. (2004). Reescenificación de lo universal: hegemonía y límites del formalismo. En, Butler, J. Laclau, E & Zizek, S. *Contingencia, hegemonía, universalidad.* México: Fondo de cultura económica.

Césaire, A. (2008). *Retour au pays natal.* Madrid: Sinsonte.

González, J. E. (2016). *Análisis cultural hermenéutico.* Buenos Aires: Círculo hermenéutico.

Hegel, G. W. F. (1973). *Encylopédie des sciences philosophiques.* México: Porrúa.

Jakobson, R. (1983). Lingüística y poética. En, *Ensayos de lingüística general.* México: Planeta.

Llovet, J. (2005). Prologo. En, Llovet, J. et. al. *Teoría de la literatura y literatura comparada.* Barcelona: Ariel

Neruda, P. (1948). *Himno y regreso.* Santiago de Chile: Cruz del sur.

Ricœur, P. (2006). *Caminos del reconocimiento.* Tres estudios. México: Fondo de cultura económica.

Ricœur, P. (2013). La hermenéutica y el método de las ciencias sociales. Traducción de J. E. González. *Cuadernos de filosofía latinoamericana.* Vol. 34, Nº 109.

Steiner, G. (1997). ¿Qué es literatura comparada? En, *Pasión intacta.* Madrid / Bogotá: Ediciones Siruela / Editorial Norma.

Tagore, R. (1976). *El sentido de la vida: nacionalismo.* México: Aguilar

Trocchi, A. (2002). Temas y mitos literarios. En, Gnisi, Armando. *Introducción a la literatura comparada.* Barcelona: Crítica.

Van Tieghem, P. (1931). *La literature comparée.* Paris: A. Colin.

Williams, R. (1987). Teoría literaria. En, *Marxismo y literatura.* Barcelona: Península.